

Football canadien—Loi

A Toronto, on s'inquiète de ne pouvoir rentrer dans les frais de l'agrandissement du stade à moins d'avoir une seconde équipe de football. Sauf erreur, celle-ci rapporterait, me dit-on, quelque \$200,000 de plus à Toronto. On serait assuré de recettes de beaucoup supérieures à ce montant, s'il s'y trouvait une ligue majeure de football tout simplement parce que le stade servirait à un nombre beaucoup plus grand de matches par saison. Trois des quatre villes américaines qui ont tenté l'expérience de deux ligues majeures de football ont échoué, Dallas, Chicago et Los Angeles. La seule qui ait réussi est New York qui peut tirer des spectateurs d'une population de 14 millions d'âmes.

A quoi bon miser sur le revenu d'une seconde équipe pour financer le stade si dans un an ou deux, l'expérience l'a prouvé, l'une d'elles est vouée à l'échec? Et si cela se produit, à mon avis les Argonautes seront les victimes et alors adieu la Ligue de football canadienne. Je ne nie pas que les Northmen ajouteraient de la vie et du piquant dans le monde des sports à Toronto, mais leur présence y est-elle vraiment nécessaire? Est-il essentiel pour nous qu'ils viennent s'ajouter aux équipes que nous avons déjà? Souffrons-nous d'une telle pénurie de bons sports compétitifs et de divertissements que nous ne tiendrons pas compte des villes de l'Ouest et de nos compatriotes amateurs de football?

Il est important de consigner quelques commentaires émanant de ces villes. Le maire Rod Sykes de Calgary a dit:

Appuyons pleinement vos efforts pour protéger le football professionnel canadien. Félicitations.

Pierre Benoît, maire de la ville d'Ottawa, a déclaré:

... j'appuie de tout cœur la position que vous avez prise, paraît-il.

Le maire Copps de Hamilton a déclaré:

Tous ici vous encourageant fortement à exhorter le gouvernement à agir sans délai pour protéger le football canadien.

Le maire Baker de Regina a dit:

J'appuie votre position au sujet de la Ligue mondiale de football et vous en félicite.

Le maire Stephen Juba de Winnipeg a déclaré:

Je tiens à vous assurer de mon appui total pour les mesures que vous avez annoncées en ce qui concerne l'infiltration de la Ligue mondiale de football au Canada.

Le maire Ivor Dent d'Edmonton:

J'approuve votre attitude et souscris à la déclaration que vous avez faite à Regina.

Voilà, monsieur l'Orateur. Tous se rangent à l'avis du gouvernement.

Des voix: Bravo!

M. Fleming: Il faudrait préciser, je pense, que le bill C-22 n'est pas contre une entreprise canadienne en particulier. Il est pour l'entreprise canadienne et l'encouragement des sports au Canada. L'expansion de la Ligue canadienne de football est due en partie à l'initiative du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. London peut maintenant obtenir une concession. Halifax-Dartmouth pourra faire partie de la Ligue de sorte qu'elle sera vraiment nationale d'une extrémité à l'autre du pays. Je partage l'opinion émise hier soir par le député de Hillsborough dans cette partie-là de son discours.

Dans les sept prochaines années, le nombre de jeunes Canadiens qui s'entraîneront au football doublera et passera de 500,000 à 600,000. Pour les Torontois, les émissions ne seront pas décrochées, à titre d'essai, chaque fois que

toutes les places dans le stade agrandi auront été vendues. On encourage les parties hors-série. Nous verrons peut-être entre nous et les Américains une réplique de la bataille entre David et Goliath. Nous pouvons satisfaire notre grand esprit de concurrence et de fierté dans les matches contre les ligues américaines, tout en protégeant notre propre ligue de football.

La mesure n'a rien de négatif. Elle est positive et elle favorise les Canadiens. Le gouvernement du Canada s'efforce de protéger l'industrie canadienne depuis toujours. Tout récemment, il a contrecarré le programme DISC aux États-Unis par une mesure qui autorise des réductions fiscales pour les sociétés. Des droits de douane, des subventions spéciales aux entreprises, des prêts et d'autres stimulants de toutes sortes ont aidé les entreprises canadiennes à soutenir la concurrence des compagnies étrangères.

Pour ce qui est des artistes, de la découverte de talents, de la littérature et des sports au Canada, les règlements du CRTC ont favorisé les Canadiens davantage. John Bassett père et fils, par l'intermédiaire des Glenwarens Productions à Toronto et de CFTO, grâce à leur sens aigu des affaires, qui est reconnu et respecté et aux règles établies par le CRTC, ont mis sur pied l'une des entreprises de production et d'exploitation de la télévision les plus prospères en Amérique du Nord, parce que le gouvernement canadien leur a accordé des stimulants spéciaux et les règlements concernant la teneur canadienne des programmes. La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne a dépensé des millions de dollars pour améliorer l'industrie cinématographique parce que le Canada doit faire face à la dure concurrence des États-Unis. Des centaines de milliers de dollars ont été accordés à Agincourt Productions et à John Bassett fils pour des films tels que *Face Off*, *Flick* et *Paperback Hero*. C'est son esprit d'initiative et l'aide du gouvernement qui ont rendu la chose possible.

En 1972, John Bassett père demandait l'aide financière du gouvernement pour les clubs publics de l'Ouest dans la Ligue nationale de football. Cependant, de nombreux députés vis-à-vis prétendent aujourd'hui, selon les nouvelles parues dans les journaux, que même si le gouvernement veut agir contre les Northmen, il n'a pas le droit d'intervenir dans le football canadien. Quelle plaisanterie!

● (1210)

Les propriétaires des Northmen n'auront aucune difficulté financière, monsieur l'Orateur. Leur entreprise va prospérer si leur équipe joue aux États-Unis, et je ne serais pas malheureux de voir une entreprise canadienne s'installer aux États-Unis pour changer, et s'ils la vendent à une ville américaine, ils réaliseront des profits. Dans l'intervalle, les gens mêlés à cette affaire peuvent continuer à développer le baseball à Toronto pour qu'il atteigne le niveau de la ligue majeure. Ils peuvent continuer à produire des films canadiens avec l'assistance du gouvernement, ils peuvent continuer à exploiter leur réseau de télévision au Canada grâce au contrôle qu'exerce le gouvernement sur la télévision canadienne. Si les Northmen sont acceptés, on ne pourra pas empêcher la Ligue nationale de s'établir à Montréal, ce serait la prochaine étape.

Est-il vraiment possible qu'un événement de ce genre entraîne la disparition de la Ligue canadienne de football, monsieur l'Orateur? Eh bien, les équipes de la Ligue canadienne de football le croient ainsi que l'Association des joueurs, l'Association canadienne du football amateur et les villes des Prairies. Tous ces groupes importants préten-